SI VOUS ÊTES ...de pianos nous voulons vous voir chez nous—sinon venez quand même et nous vous donnerons dans cinq minutes des connaissances au sujet de pianos qui nous a pris des années à acquérir ; puis vous ferons voir les meilleurs pianos au Sud, à des prix marqués en chiffres connus, et nous vous dirons pourquoi, comme étant la seule maison exclusive de Piano et Orgues au Sud, nous pouvons vous faire les prix les plus réduits d'après la qualité et vous faire des conditions sur notre plan de paiements faciles, lesquels seront conformément avec votre bourse et les temps actuels.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,
J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant
1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fév—Mar jeu dim

prime donne, Miles Pauline Johnson et Mary Carrington, Mlle Bessie Fairbairn, une exquise comédienne, Mlle Beith et d'autres artistes de talent.

Parmi les hommes se trouvent Dan Young, un comédien très populaire aux Etats-Unis, Cecil James et Charles Bassett, des ténors renommés, Thomas St-Claire Gore, un baryton bien connu, et d'autres.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes :

Wm T. Cornwell, Winfred Cornwell, Wm B. Nixon.

Léon Ferrier vs Francisca Ximenes—Demande de divorce.

H. A. Rosenthal et Cie vs Treadaway Bros—Réclamation de $35.50 sur un compte courant.

Louis F. May vs Nellie McKernan—Séparation de corps et de biens.

La Ville de la Nouvelle-Orléans vs Ellen Sewell—Expropriation.

John Moreen vs Montgomery & Monroe—Saisie provisoire de $875.

Mme Gertrude Dunn vs New Orleans Terminal Co & N. O. Belt Terminal Co., action en dommages de $20,000.

John McCloskey vs A. Seiss, saisie provisoire de $...

Deuxième Cour Interieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions

C. W. Ford, John Gomez, Louise Webb, actes de violence. M. Foster, larcin.

Aug. Fonteret, larcin et obtention d'argent sous de faux prétextes, 6 mois de prison.

FAITS DIVERS.

M. Henry Planché

M. Henry Planché a été élu hier secrétaire assistant et surintendant assistant de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans, en remplacement de M. Lee, décédé. D'ailleurs, le nouveau titulaire remplissait depuis quelque temps ces double fonctions et son élection n'est qu'une juste rendue aux qualités solides dont il a fait preuve.

Les nombreux amis de M. Henry Planché applaudiront à son avancement mérité.

Forte pluie

Pendant l'orage d'hier matin il est tombé en une demie heure 1 pouce 20 d'eau. C'est une des plus fortes pluies constatées depuis longtemps.

Accusé d'escroqueries.

Leonard Krower ou Leonhard Krower, a comparu hier matin devant le commissaire des Etats-Unis, M. Craig, sous l'accusation d'usage frauduleux de la poste, et a été mis sous caution de $1,000.

C'est M. Mays M. Warren, inspecteur des postes, qui a porté l'accusation, d'après laquelle Krower a inventé un plan pour obtenir frauduleusement des marchandises de grande valeur, de la bijouterie, etc., de diverses maisons, entr'autres de la Queen City King Manufacturing Company de Buffalo, N. Y., de Lissauer et Co. de New York, de J. R. Wood et Fils de New York, de Carter, Howe et Co. de New York, de Gattle, Ettinger et Hamme, de New York, de Charles A. Lers et Fils de New York et d'autres.

Leonard ou Leonhard Krower se représentait comme Leonard Krower de la Nouvelle-Orléans et se disait installé au numéro 635 du Passage Commercial. Il a envoyé de nombreuses lettres aux maisons ci-dessus nommées, en se disant un des plus importants marchands de bijouterie en gros de la Nouvelle-Orléans.

Krower a été arrêté hier matin par un député-marshal des Etats-Unis.

Les agents de l'Oncle Sam le serrent de près et il pourrait bien y avoir quelques sérieux développements si Krower ne présente pas les marchandises et ne révèle pas son identité.

Vol considérable dans des wagons du chemin de fer de New Orleans and Northwestern

Des marchandises ont été volées hier matin dans deux wagons du chemin de fer de New Orleans and Northwestern, rue Press.

L'agent Tom Fitzgerald, de l'agence Boylan, a aperçu vers deux heures 45 du matin une charrette rangée devant les wagons et des individus occupés à côté. Soupçonnant un vol, il s'est approché, mais deux des individus, jetant des paquets ont sauté sur la charrette pendant que deux autres prenaient la fuite.

Fitzgerald a fait feu cinq fois sur les fuyards mais n'en a atteint aucun.

Les recherches auxquelles on a procédé ensuite ont fait découvrir qu'une quelque grande quantité de marchandises avait été enlevée du wagon numéro 48,181. Du wagon numéro 51,130 une caisse de dynamite a été emportée.

Jeunes voleurs.

John Taylor et John Stamey, deux jeunes garçons arrêtés avant-hier au moment où ils s'enfuyaient de la résidence de Chas E. Gore ont avoué à M. Fritte, chef des détectives, qu'ils étaient les auteurs de deux autres vols, l'un rue State et l'autre rue Calhoun.

Dans les deux endroits ils ont pris des bijoux.

Taylor est le fils du bourreau mort il y a quelques années dans la paroisse de St Tammany.

Collision.

Hier matin, un peu avant huit heures, une collision a eu lieu à l'angle des rues Camp et Première entre un char de la ligne Carrollton, en charge de l'électricien Nicholas Kerle, et une charrette conduite par John McCann.

Ce dernier, cité à terre, a été blessé au bras et au corps.

Les dommages causés au véhicule se chiffrent à $20.

VIN-O-VITÆ

"Vin de Vie" de la Femme.

Tout Puissant Tonique et Restaurateur de la Santé.

Avez-vous des devoirs sociaux ou domestiques qui vous sont à charge parce que vous souffrez d'une maladie de femme? Voilà le moment de prendre le Vino-o-Vitæ. Il donne la force aux faibles, la couleur aux joues, la joie au cœur, le confort à la vie. Il guérit l'ulcération, les déplacements, les congestions chroniques, les irrégularités, la suppression ou l'excès des périodes mensuelles, les nausées dues à la grossesse et arrête tous les désordres de l'organisme.

VARNADO, LAE 3 Mars 1903.
Dr Granger Medicine Co.
Messieurs, J'ai souffert pendant des années de douleurs dans une partie du dos. J'ai commencé bientôt à prendre Vino-o-Vitæ. Il m'a soulagé quelques jours après le premier verre. Je recommande à ceux qui souffrent de prendre votre
FLORIDA LILLION.

Vino-o-Vitæ $1.00 la Bouteille
Dans toutes les Pharmacies.
Ne manquez pas d'écrire pour demander notre Guide de Santé.
Dr Granger Medicine Co.,
Chattanooga, Tenn.

A L'HOTEL DE VILLE.

Le capitaine Hardee, ingénieur de la ville, a adressé à l'avocat Crabites, qui poursuit une enquête sur le coût du pavage en asphalte de la rue Bourbon, une lettre dans laquelle il établit les montants à payer par la ville et propriétaires respectivement.

Le coût du pavage, dit l'ingénieur Hardee, est de $22,535.02. La ville aura à payer $9,095.54 pour le drainage et $9,067.24 pour sa part dans le pavage.

La compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans devra payer $4,502.24 pour le pavage entre les voies et sur un pied de chaque côté. La part des propriétaires est de $8,815.43.

La ville a déjà versé un acompte de $2,271.81. Les certificats des montants dûs par les propriétaires sont déjà entre les mains de la Sicilian Paving Company qui a exécuté les travaux.

Michel Rooney, qui avait été nommé aide-mécanicien à la Central Power Station le 30 juin dernier, a travaillé un jour et s'est retiré, et la commission du service civil n'a sur sa liste le nom d'aucun homme éligible à ces fonctions.

Rooney avait été nommé provisoirement en attendant les examens devant la commission.

Le salaire attaché à ce poste est de $75 par mois, et le travail n'est pas dur, mais il est difficile, paraît-il, de trouver l'homme convenable parce que les capacités requises sont très compliquées.

Le commissaire des travaux publics Moulin a appelé dans une lettre l'attention de la compagnie des chemins de fer de la Nile-Orléans sur les réparations nécessaires à de nombreux ponts sur ses cars. Cette lettre est addressée à M. Foster, président de la compagnie, et elle le requiert de faire procéder aux réparations sans délai.

Testament homologué

Le testament de la défunte Mlle Catherine Lorch a été homologué hier matin à la cour civile de district. Elle laisse toutes ses propriétés à sa mère, Mme Catherine Rogger.

Expropriation

La ville de la Nouvelle-Orléans, au nom du Bureau des eaux et égouts, a institué hier à la cour civile de district des procédures d'expropriation pour un terrain situé dans l'ile et borné par les rues Monroe, Léonidas, Nérion et Stanmore, terrain appartenant à la veuve et aux enfants mineurs de Geo. Thomas.

Rixe.

Dans une rixe hier soir à onze heures et demie, à l'angle des rues Esplanade et Rocheblave, entre Hy Reischler et Norma Savant deux gardiens privés, onze coups de revolver ont été tirés.

Il paraît que Reischler, qui était pris de boisson, a été l'agresseur. Il a tiré six coups sur Savant, et ce-ci-ci, en retour, a vidé son revolver sur son assaillant.

La fumée dissipée on n'a constaté aucune blessure, mais les deux singuliers survenants de pugilateurs ont été conduits au poste.

Chute.

Adam Lightman, âgé de 63 ans, demeurant rue Huitième près Laurel, travaillait dans l'établissement de D. Valle rue Conti 213, hier matin, lorsqu'il est accidentellement tombé d'une hauteur de 30 pieds se blessant au corps. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

FRACTURE.

Andrea Capetta, un vendeur de journaux âgé de neuf ans, passant à l'angle des rues St Charles et Gravier hier soir, lorsqu'il est accidentellement tombé et s'est fracturé le bras droit. Il a été passé à l'hôpital.

Tentative de vol

Mardi dernier un voleur a essayé de pénétrer dans la demeure de M. W. J. Waguespack, avenue Peters 1717, en coupant les chassis, mais il a été effrayé par des passants. M. Waguespack est actuellement à la campagne avec sa famille.

Vol.

Vers deux heures hier matin des voleurs sont entrés dans le magasin d'épiceries de Peter J. Pressier, rue S. Pierce 501, et en ont emporté un baril de whiskey et des provisions, le tout évalué à $117. Le baril de whiskey a été plus tard retrouvé à l'angle des rues D'Hémécourt et Scott. Il avait été abandonné par les voleurs.

Le Dr Alderman

Le Dr Ed. A. Alderman, président de l'Université Tulane, actuellement à New York, a envoyé une dépêche au juge Fenner, hier soir lui annonçant qu'il avait accepté la présidence de l'Université de la Virginie.

Voleur surpris.

Un nègre essayait de s'introduire dans la demeure de M. O. M. Boatner, rue Sixième 1638, lorsqu'il a été découvert par ce dernier.

M. Boatner s'est élancé à la poursuite du noir qui s'est enfui en escaladant la barrière de la demeure de M. Nathan Schwartz.

BASE-BALL.

Birmingham, 2 ; Nashville, 2.
Atlanta, 2 ; Montgomery, 1.
Columbia, 5 ; Augusta, 4.
Charleston, 4 ; Savannah, 0.
Little Rock, 1 ; Shreveport, 1.
St-Louis, 3 ; Cincinnati, 0.
Brooklyn, 3 ; Boston, 2.
Chicago, 4 ; Pittsburg, 3.
New York, 12 ; Philadelphie, 3.

Régates

Le "Bay-Waveland Yacht Club" a envoyé des invitations pour la huitième série de ses régates annuelles, qui auront lieu samedi prochain 9 juillet. C'est une des fêtes auxquelles assiste la société distinguée de Baie St-Louis et des environs.

Noyé

Un nègre du nom de John Evans est accidentellement noyé dans le fleuve hier après midi vers une heure. Evans était employé à bord du steamship "Gleanarm Head" amarré au quai de la rue Neuvième, lorsqu'il est tombé à l'eau sur corps n'a pas été repêché.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Jno. F. Heft à Jas B. Le Gattez, un terrain, St-Philippe, Dumaine, Moss et Hagan, $1,500.

Leopold Wolsch à Martin Isakson, un terrain, Hodge, Burthe, Bloomingdale et Nashville, $2,222.

Mme Mary Breman à Hy. Passlongue deux terrains Lafayette, Levee, Victory et Port, $1 100.

Geo. H. Kaul à Jas B. Le Gattez un terrain, Robert, Upperline, Prytanée et Perrier $2,500.

Chas. B. Upton à Hey Chaim et Jno. F. Miller, onze terrains, Esther, Anne, Lowerline et Pine $2,740.

Mme Dominique Tranchina à Mme Jno. Font, un terrain, Howard, Baronne, Calliope et Dryades, $1,200.

Leonard Naef à J. G. Stritzinger, un terrain, Quatrième, Troisième, Willow et Claiborne $450.

E. F. Meyer à A. Heck, trois terrains, Esplanade, Quartiers, Bourgogne et Rempart, $4,000.

Aiden McLellan à Aiden Mills Co., un terrain, Marigny, Decatur, Mandeville et Chartres $2,200.

Thos. F. Gessner à Wm. J. Foley, deux terrains, Rocheblanc, Columbus, Tonti et Bayou $3,000.

Omer Villeré à la American Christian Mission Society un terrain, Camp, Chestnut, Soniat et Robert 3,700.

Le même à E. S. Ferguson deux terrains dans même ilet 300.

John Boubede à J. Combret un terrain, Hagan, St-Philippe, Moss et Dumaine $1,300.

SUNBURN
quickly relieved and surely cured by
Hydrozone

It acts like magic and is absolutely harmless. A Trial Bottle Free which will absolutely prove this statement, sent for 10c to pay postage. Don't Wait until you have a bad case but get it now and have it at hand when needed.

Sold by leading druggists.

None genuine without my signature.

Prof. Charles Marchand

631 Prince Street, New York.

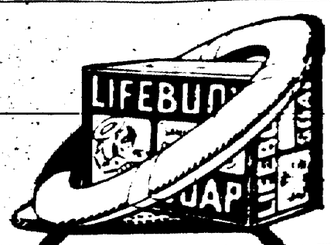
Send for free Booklet "How to treat diseases", containing hundreds of unsolicited testimonials of wonderful cures.

PETITES ANNONCES

Demande—Nous achetons plumes, magasins et autres, prix le plus élevé payé. W M FELDMAN 541 Chartres Phone 4343.
25 oct—lun dim mar jeu

Demande—A acheter d'ancienne timbre-poste françaises et étrangères aussi des timbres et billets-considérés. S'adresser à la rédaction de l'Abeille. 2 juil—1 com

BANDAGES HERNIAIRES
FAITS SUR COMMANDE
Manufacture sans égale et ajustement garantie.
AJUSTEMENT POUR
Difformites, Jambes Cambrées, Genoux Croches, Pieds Plats,
Supports, Bequilles, Bas Elastiques, etc.
The McDermott Surgical Instrument Co., Ltd.
516 (1515 RUE ST-CHARLES.
Nouvelle-Orléans, La.
29mai—6m—dim mar jeu



Le Savon Lifebuoy fabriqué pour accomplir des choses, son odeur salubre le prouve bien. En grosseur de "Blanchisserie" et de "Toilette."

AMUSEMENTS.

ATHLETIC PARK.
Semaine commençant Dimanche 3 juillet.
Wells-Dunne-Harlan Musical Comedy Co
Présentant "Little Chip", Mary Marble et une Compagnie et Chœurs de 35 personnes dans
MY FRIEND FROM INDIA.
Lever du rideau à 8.30 p. m.—Tickets en vente chez Junius Hart et au Parc.
3 juil—6t

WEST END.
TOUS LES SOIRS
Orchestre de Concert de Fauetti,
McMahon's Minstrel Maids & Vaudeville Co.
Dans des Spécialités Inédites et de Haute Classe.
Biographe Américain.
SIEGES RESERVES—10 CENTS
En vente chez Junius Hart coin des rues Canal et Bourgogne 3 juil—6t

HOTEL ET RESTAURANT DU
WEST END,
T. TRANCHINA ..... Prop
Ouvert toute l'heure.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
3mai—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 14 avril 1904
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal et Levée.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 6 heures p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue G rod.
W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet entre Union.
10 avril—

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE
THE T. AND P. TEXAS PACIFIC RAILWAY
EL PASO
La seule ligne ayant des chars dortoirs, chaises avec fauteuils et wagons allant directement à
DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT.
BUREAU DES BILLETS.
307 rue St-Charles,
Au dessous de l'Hôtel St Charles
O. B. WEBB Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

Assemblée Générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 6 juillet.

SENAT

Trente-trois sénateurs sont présents à l'ouverture de la séance.

Le comité d'agriculture annonce qu'il ne fait aucune recommandation sur le bill Matsis relatif aux contrats pour les cannes à sucre, pendant depuis plusieurs semaines.

Un rapport favorable est fait sur le bill Friedericks requérant les marchands en détail d'accorder à leurs employés une heure pour le lunch.

M. Dyson a prononcé un discours en opposition au bill Gray établissant un Bureau de prévention d'incendie et quand la question préalable a été demandée on a cité un article de la constitution et des réglements du sénat qui interdisent à tout membre de voter sur une mesure dans laquelle il a un intérêt personnel ou particulier.

En conséquence il demande à l'assemblée d'interdire de voter aux sénateurs Janvier, Murphy et Lewis, mais le sénat en décide autrement.

M. Lewis déclare qu'il n'a absolument aucun intérêt personnel ou particulier, et M. Murphy dit que depuis nombre d'années il n'appartient à aucune compagnie d'assurance.

M. Janvier déclare que s'il est président d'une compagnie d'assurance il est en même temps propriétaire, comme d'autres sénateurs, et que dans son opinion ce fait lui donne clairement le droit de voter.

Le bill est adopté par 32 voix contre cinq.

L'amendement Marks au bill O'Connor relatif au Palais de Justice est adopté.

CHAMBRE

A l'ouverture de la séance quatre-vingt-un membres répondent à l'appel nominal.

M. Kernan dépose une résolution requérant qu'un sous-comité du haut comité conjoint, sous-comité comprenant trois représentants et deux sénateurs, élabore un projet de loi instituant des élections primaires, projet devant être déposé à la prochaine session, le sous-comité ayant le droit de siéger dans l'intervalle.

M. Butler propose d'écarter cette résolution, mais n'obtient pas gain de cause.

M. Henriquez offre un amendement laissant au président de la chambre le soin de nommer un comité, et la résolution est adoptée avec cet amendement.

Au nom du comité de la chambre MM. Alexander, Smith et Henry annoncent que l'expert-comptable a trouvé les livres et les comptes de l'auditeur et du trésorier en parfait état.

La résolution conjointe de M. Drew amendant l'article 251 de façon à autoriser les conseils municipaux de créer un ou plusieurs districts d'égouts est définitivement adoptée.

Les résolutions suivantes présentées par M. Powers, de la paroisse d'Ouachita, sont unanimement adoptées :

"Attendu que l'habileté et la courtoisie uniforme de l'honorable R. H. Snyder, président de la chambre des Représentants de l'Etat, lui ont été d'un grand secours dans nos délibérations et

"Attendu que la session de 1904 tire à sa fin, qu'il soit résolu

"Que les remerciements de cette Chambre sont par les présentes offerts à l'honorable R. H. Snyder, président, pour l'amabilité, l'habileté et l'impartialité avec lesquelles il a présidé à nos délibérations, ainsi que pour sa courtoisie envers tous ses membres.

Nominations.

Le gouverneur Blanchard a soumis au sénat les noms des membres du Bureau de l'Education de l'Etat, MM. Brittin, Kruttschnitt, Burke, Scarborough, Kidd, Harris et Lewis.

Il a signé de nombreux bills adoptés par les deux chambres.

LE PREMIER PAS
Vers le rétablissement de votre santé est fait quand vous commencez à prendre le Hostetter's Stomach Bitters. Il rend l'estomac, le foie et les intestins à leur fonctionnement régulier, et vous assure un sommeil reposant. Les médecins recommandent le Bitters à tous ceux qui souffrent d'indigestion, Constipation, Mauvaise Haleine, Dyspepsie, Vertiges, Crampes et Douleurs, Fièvre et Frissons, Espèces d'une bouteille et vous serez convaincu de sa valeur.
HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.
Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille
7 juil—1 an

...peu le front, les joues et le haut du bras droit.

Mais j'avais le visage noir de fumée, j'étais tombée contre un portant qui brûlait.

On me crut perdue, alors que l'accident était sans réelle gravité.

Dans quelques jours, je serai complètement remise ; j'aurai fait peau neuve, voilà tout!

Destrem sourit de bonheur à cette facétie rassurante.

—Tenez, voyez plutôt, continua Paule, enlevant d'un geste de coquetterie charmante la mantille qui lui enveloppait la tête, pour écarter légèrement son pansement.

Eh bien, me reconnaissez-vous mieux ?

—Oh! fit Destrem enivré, vous êtes encore plus jolie qu'autrefois.

—Bon, merci du compliment, mon cher ami. Et puisque vous voici rassuré, causons de nous, de vous d'abord.

Comment vous trouvez-vous en France, sans m'avoir prévenue de ce voyage ?

—Je voulais vous faire une surprise, balbutia Destrem, un peu confus ; je devais me rendre demain à Paris, où je vous croyais encore.

Heureusement j'ai eu cette inspiration d'aller au théâtre.

—En effet, sans cela c'était un voyage inutile.

Je suis à Marseille depuis huit jours déjà, mais je n'avais pas encore eu le temps de vous écrire.

Et puis, faut-il vous l'avouer, mon ami, je ne voulais pas vous dévoiler le secret de la profession que j'avais choisie.

J'aurais continué très probablement à vous faire expédier mes lettres de Paris, à l'aide d'un correspondant, et vous auriez tout ignoré.

—C'est manquer de confiance envers moi, et cela sans motif, repartit Destrem sur un ton de reproche attristé.

Depuis longtemps vous auriez dû m'informer de votre véritable situation ; n'êtes vous pas libre d'agir à votre guise ?

—Je n'aurais pas osé, je craignais de vous affecter, de me savoir jugée défavorablement, de constater enfin une diminution de votre estime précieuse.

N'est-il pas de convention que les femmes de théâtre ne peuvent être honnêtes ?

—Hélas! soupira Destrem, c'est en effet une profession fort dangereuse, par les promiscuités imposées, les sollicitations de chaque jour, et l'exaltation constante de la vanité qui fait commettre tant de sottises.

Mais laissons ces considérations inutiles pour le moment.

Dites-moi plutôt comment vous êtes arrivée à conquérir votre réputation artistique, et pourquoi l'on vous surnomme "la Fauvette du faubourg" ?

A cette demande, Paule de Bussaires ne répondit pas tout de suite. Elle semblait réfléchir, hésiter à parler d'un passé, dont maintes circonstances lui avaient été douloureuses.

Retracer l'histoire de ses débuts, des déboires éprouvés, des mésaventures suscitées par des jalousies professionnelles, c'était rouvrir des blessures d'amour-propre, cicatrisées maintenant.

Destrem, trompé par son silence, conçut un doute terrible pour son cœur ; il s'imagina que la jeune femme ne pouvait pas lui confier toute la vérité.

Son regard se fixa soupçonneux sur celui de Paule, ses prunelles d'acier semblèrent devenir aiguës, comme pour fouiller l'âme de son amie, au travers du miroir de ses yeux subitement attristés.

—Si vous ne pouvez tout me dire, fit-il, d'un accent dont la gravité chagrine ne put échapper à Paule, je préfère ne rien savoir.

Epargnez-vous la honte ou le remords de mensonges inutiles, destinés à leurrer mon affection, malgré tout inébranlable.

C'est derniers mots firent se redresser la jeune femme, en un mouvement de fierté hautaine.

—Vous deviez être, dit-elle, le dernier à me soupçonner.

Mais je veux vous enlever le moindre prétexte à la diminution de votre estime et de votre affection.

Ecoutez-moi donc :

Après votre départ de Paris, il y a dix ans, à la suite de la douloureuse révélation du secret de ma naissance, je me retrouvai plus triste et plus désolée que jamais, malgré les consolations affectueuses de l'excellente Mme Dupont-Verdier.

Les coups successifs qui m'avaient frappée si terriblement, et avec tant de rapidité, me laissaient sans forces, sans courage pour supporter de nouvelles adversités.

La disparition tragique de mon pauvre mari, mon amour si cruellement brisé dans sa fleur, l'enlèvement de la chère petite qui devait me rattacher étroitement au souvenir de M. de Bussaires, puis la mort de mon oncle Jean Berthier, et enfin l'inexplicable haine de l'homme dont j'étais l'enfant illégitime, tout cela m'avait épouvantée.

Mon esprit désorienté perdait l'exacte notion des choses, je demeurais stupide, perturbée par tant d'épreuves, ne sachant plus où ni comment il fallait vivre.

J'en vins à regretter parfois d'avoir une âme, un cœur ; d'avoir reçu l'éducation, les principes de santé morale, nécessaires à la saine direction d'une existence honorable.

Oui, j'enviais les courtisanes, ces malheureuses, pour qui les plaisirs matériels, la débauche et le vice sont à la fois les éléments et les moyens de vivre.

J'ignorais alors combien sont tristes, écœurants et hideux les dessous misérables de leurs existences factices.

Je l'ai appris depuis longtemps à leur contact même ; j'ai vu, j'ai touché leurs plaies secrètes, j'ai sondé la bassesse de leurs âmes viles et cupides, le vide de leurs cerveaux, de leurs cœurs desséchés par l'amour du luxe et du lucre.

Ah! les malheureuses, quelles leçons effrayantes j'ai reçu d'elles ; professeurs inconscients de propreté morale, sentinelles, s'ignorant elles-mêmes, de celles dont l'esprit est sain, le cœur tendre et l'âme généreuse.

Mais ceci, je ne le connus pas tout de suite. Ce fut plus tard seulement, lors de mes débuts modestes et pénibles, sur la scène d'un music-hall.

Tout d'abord, Mme Dupont-Verdier et moi, nous fîmes d'incroyables efforts, de multiples démarches pour retrouver Yvonne de Bussaires, et apprendre, d'autre part, ce qu'était devenu le baron Dutertre.

La justice, mise en mouvement, grâce à votre influence, fit une première enquête aux Sables-d'Olonne, auprès de Mlle de Mirecourt, dont vous n'avez pas oublié sans doute le billet cruel.

Mais cette femme déclara s'être trompée d'enfant, et même avoir voulu simplement se jouer de moi. En tout cas, elle ne savait rien de plus que n'en contenait sa lettre.

Sa haute situation de fortune et de famille la mettait à l'abri de certains soupçons infamants. Cette première piste fut donc vite abandonnée.

Plusieurs autres furent suivies ensuite, mais infructueusement aussi. La malheureuse Yvonne et le baron Dutertre demeurèrent également introuvables.

Pendant ce temps, mes ressources s'épuisaient, et mon orgueil se révoltait à l'avance de me voir bientôt à la charge de Mme Dupont-Verdier.

La pauvre femme, surmenée par les démarches, minée par un chagrin profond, tomba gravement malade. L'affection dont elle était atteinte, et qui devait, hélas! l'emporter un an plus tard, nécessita des frais considérables de médecin et de pharmacie.

A cette époque-là, sans le dévouement admirable de Libert qui, chaque nuit, se transformait en garde malade, j'aurais moi-même succombé à la fatigue.

Comme je vous l'avais fait prévoir, je cherchais alors à utiliser ma science musicale, pour me créer des ressources.

Je trouvai difficilement quelques leçons de piano, fort mal rétribuées d'ailleurs puis un jour, on me demanda si je voulais donner des leçons de chant.

Je dus m'y résoudre pour augmenter mes salaires. Et malgré la douleur dont mon cœur saignait toujours au souvenir de mon pauvre mari, de mon bonheur sitôt perdu, je chantai.

La mort de Mme Dupont-Verdier me força pourtant de m'arrêter pendant un mois ; mais il fallait vivre, je dus reprendre mes leçons interrompues par ce nouveau deuil.

C'est alors que Libert, dont l'attachement demeurait immuable, me procura, par l'entremise d'un ancien sous officier de son régiment, une audition chez un directeur de music-hall.

Je fus engagée d'emblée, aux appointements espérés de deux cents francs par mois. Mes leçons ne m'en rapportaient pas la moitié ; j'acceptai donc sans hésitation.

A continuer.